

SORTIE
le 16 septembre 2022



de **REVUE**
PRESSE



LABEL CALLIOPE

Référence : CAL2193

BARCODE : 0650414869696

www.calliope-records.com

Louis Vierne
Laurent Wagschal

Préludes

DATE DE PARUTION	NOM DU MÉDIA	TYPE DE MÉDIA	TITRE DE L'ARTICLE	LIEN	JOURNALISTE
30 août 2022		Radio	Matthias Goerne... <i>En Pistes !</i> Écouter à 1h08	Lien ➔	Emilie Munera et Rodolphe Bruneau-Boulmier
12 septembre 2022		Internet	Louis Vierne par Laurent Wagschal	Lien ➔	Pierre-Jean Tribot
17 septembre 2022		Internet	Programme intéressant avec de la musique pour piano de Louis Vierne	Lien ➔	Remy Franck
30 septembre 2022		Internet	Louis Vierne par Laurent Wagschal	Lien ➔	Thierry Vagne
7 octobre 2022		Internet	Laurent Wagschal joue Louis Vierne	Lien ➔	Jean-Marc Warszawski
8 octobre 2022		Internet	Louis Vierne – Préludes	Lien ➔	Joël Chevassus
25 octobre 2022		Internet	Laurent Wagschal Préludes de Louis Vierne	Lien ➔	Anne Grafteaux-Géli
10 novembre 2022		Internet	Les Millésimes 2022 de Crescendo Magazine	Lien ➔	La rédaction
20 et 23 nov. 2022		Radio	Emission : Promenade musicale 86 vers 32' d'écoute	Lien ➔	Bernard Ventre

12 septembre 

Louis Vierne par Laurent Wagschal Pierre-Jean Tribot

Très connu pour ses partitions pour orgue, fascinantes et intimidantes, Louis Vierne laisse une œuvre d'ampleur qui explore les genres instrumentaux et orchestraux mais qui reste hélas trop peu médiatisée comme tant de merveilles du répertoire français !

Dans ce contexte, on accueille avec bienveillance et intérêt ce nouvel enregistrement de l'excellent pianiste Laurent Wagschal, interprète émérite des merveilles de la musique française et explorateur insatiable de ses répertoires.

Cet enregistrement débute avec la Suite bourguignonne (1899), partition en 7 morceaux, d'un ton tantôt léger et tantôt profond d'où émerge une énergie qui renvoie un peu aux œuvres de Chabrier par ce mélange de fine poésie et de talent narratif dans la description musicales de saynètes. Laurent Wagschal y trouve d'emblée le ton juste, plaçant sa lecture dans une veine narrative des plus séduisantes.

Les deux pièces pour piano (1893) sont deux partitions de jeunesse,

finement travaillées avec une veine d'écriture qui renvoie à Chopin mais d'où pointent déjà un sens de la peinture du moment. Ces deux brèves partitions ouvrent sur les Douze préludes (1914-1915), le grand chef d'œuvre pianistique du compositeur ! Ces 21 préludes témoignent d'une force d'inspiration et d'une grande inventivité de l'écriture, rejoignent une inspiration autobiographique tel un journal intime dont on perçoit le miroir d'un temps troublé. L'album se clôt par le ton dramatique et angoissé de Le Glas, Poème des cloches funèbres dont le ton sombre et dramatique renvoie à des drames personnels vécus par le compositeur. Laurent Wagschal est un interprète idéal combinant la maîtrise technique à la hauteur de vue narrative.

Très bien enregistré, ce disque s'impose comme la meilleure porte d'entrée pour apprécier les œuvres pianistiques de Louis Vierne. Cet album surclasse largement les gravures valeureuses mais moins abouties d'Olivier Gardon (Timpani) et Sergio Monteiro (Naxos).

Programme intéressant avec de la musique pour piano de Louis Vierne

Remy Franck

Louis Vierne (1870-1937) n'a pas eu une vie facile. Il est né presque aveugle, et plusieurs opérations n'ont pas pu lui rendre complètement la vue. Il avait perdu son frère René pendant la première guerre mondiale. Pire encore, son fils Jacques n'est pas non plus revenu de la guerre. Il existe deux théories pour expliquer sa mort. La première dit qu'il a été exécuté parce qu'il a refusé de participer à la bataille. La seconde suit son dossier personnel, qui indique qu'il s'est suicidé.

Quoi qu'il en soit, il est certain que Vierne lui-même était un opposant à la guerre et qu'il n'avait accepté qu'à contrecœur de laisser son fils partir à la guerre. Ses craintes et ses angoisses à cet égard sont exprimées dans ses 12 Préludes pour piano, écrits en 1914 et 1915. Le Poème des cloches funèbres s'inscrit également dans ce contexte.

Les couleurs sombres de ces compositions et leur mélancolie sont bien exprimées dans les interprétations sensibles de Laurent Wagschal.

La Suite Bourguignonne et les Deux Pièces op. 76 ont été écrites plus tôt, elles sont légères et pleines de charme.

Ainsi, Laurent Wagschal a réussi à créer un bel hommage à Louis Vierne et à sa musique pour piano, qui malheureusement restera probablement toujours dans l'ombre de la musique pour orgue.

Louis Vierne (1870-1937) did not have an easy life. He was born almost blind, and several operations could not completely restore his sight. He had lost his brother René in the First World War. Even worse, his son Jacques did not return from the war either. There are two theories for his death. One says he was executed because he refused to participate in battle. The second follows his personnel file, which states that he committed suicide.

Whatever is true, it is certain that Vierne himself was an opponent of war and had only reluctantly agreed to let his son go to war. His fears and anxieties in this regard are expressed in his 12 Preludes for Piano, written in 1914 and 1915. Poème des cloches funèbres also takes place against this background.

The somber colors of these compositions and their melancholy are well expressed in Laurent Wagschal's sensitive interpretations.

The Suite Bourguignonne and the Two Pieces op. 76 were written earlier, they are light-hearted and full of charm.

And so, Laurent Wagschal has succeeded in creating a beautiful homage to Louis Vierne and his piano music, which unfortunately will probably always remain in the shadow of organ music.

30 septembre **Musique classique & Co**

Louis Vierne par Laurent Wagschal

Thierry Vagne

Laurent Wagschal poursuit son exploration de répertoires français peu fréquentés. L'œuvre pour piano de Louis Vierne (1870-1937) a déjà été enregistrée plusieurs fois. La présente anthologie comprend une grande partie de ses œuvres pour piano : la Suite bourguignonne, Deux pièces op.7, les Douze préludes et Le Glas.

J'avais noté en faisant un papier sur les Préludes joués pour Hortus par Frédérique Troivoux : « une musique claire, qui parle directement à l'auditeur ». Cela s'applique bien sûr pleinement au présent enregistrement, et encore plus avec la Suite bourguignonne – j'avoue d'ailleurs avoir été ici moins sensible à l'influence de César Franck, en tout cas voilà un organiste qui n'écrit pas pour le piano des basses un peu trop lourdes.

La Suite bourguignonne est composée de sept pièces tantôt champêtres ou joyeuses, faisant parfois penser à certaines de Chabrier.

Les Douze préludes proposent une musique plus tourmentée ou intime (la magnifique Tendresse ou le poignant Sur une tombe par exemple).

Outre les deux autres pièces – dont un pétillant Intermezzo, le CD se conclut sur Le Glas, très prenant, avec une atmosphère faisant aussi bien penser à La Cathédrale engloutie qu'au Gibet.

J'avais mis ce CD de côté, bien à tort. Laurent Wagschal les interprètes excellentement.

7 octobre **musicologie**
FR

Laurent Wagschal joue Louis Vierne

Jean-Marc Warszawski

Laurent Wagschal est un chambriste tellement demandé qu'on pourrait oublier qu'il est aussi excellent soliste que chambriste. Il est donc, pour son quarante-et-unième ou quarante-deuxième enregistrement, seul avec son piano, dans des œuvres de Louis Vierne.

On retient de Louis Vierne une mort somme toute théâtrale sur les claviers du grand orgue de Notre-Dame de Paris, dont il était le titulaire, en plein concert de ses œuvres.

La vie de cet organiste de talent et compositeur inspiré fut assombrie d'une maladie oculaire qui le rendit aveugle et le soumit à des soins lourds, par l'infidélité de son épouse aboutissant au divorce en 1909, la mort d'un fils tuberculeux en 1913, le suicide de son fils aîné au front de la Première Guerre mondiale en 1917, puis la mort au combat de son frère en 1918. Sur la mort de son fils Vierne a composé un des quintettes les plus poignants du répertoire, et en souvenir de son frère un poème pour piano : solitude.

Il est aussi terriblement frustré qu'après avoir été assistant de la classe d'orgue du Conservatoire, et d'y avoir enseigné gratuitement pendant douze années, il n'en ait pas été nommé titulaire en 1911, où on lui a préféré Eugène Gigout et en 1926, son élève Marcel Dupré.

La suite bourguignonne date de 1899, l'année de son mariage. Elle décrit une journée heureuse, d'aube à clair de lune, où l'on n'entend

pas ce que la Bourgogne y vient faire. Le no 4, sous-titré « Légende bourguignonne » est une habanera, et la « danse rustique », « no 6 » ne l'est pas tant. C'est du beau piano expressif, dans les couleurs de son temps, lumineux, avec une harmonie subtile et un flux chantant élégant, ondoyant, libéré de la carrure rythmique. C'est français, avec un petit quelque chose de César Franck dans le no 1 (Prologue).

Les douze préludes opus 36 ont été composés après la mort de son fils André, et semblent également être une suite autobiographique : « Prologue », « tendresse » [...] « Suprême appel », « Sur une tombe » « Adieu », « Seul ». Il y a un grand contraste avec la suite de 1899 : ce sont des pièces tourmentées, sombres, angoissées, plus incisives, soulignées d'accords nerveux et de chromatismes prolifères, de passages élégiaques touchants, toujours dramatiques, d'effets théâtraux, peut-être avec de la colère, comme il l'écrira à propos de son quintette en souvenir de son autre fils. Avec une grande imagination pour exprimer les divers versants de son tourment.

Le Glas (opus 39) de 1916, qui clôt le programme sonne à la fois l'effroi, le désespoir, la solitude... mais aussi la colère.

Un cédé au programme (et à l'interprétation) puissant à tous points de vue, voire saisissant, y compris dans sa partie paisible ou joyeuse.

Louis Vierne – Préludes

Joël Chevassus

Laurent Wagschal joue sur cet album avec la lumière et les contrastes, dans un style puissant et inspiré.

Le catalogue d'œuvres pour piano de l'organiste Louis Vierne n'est clairement pas à l'honneur tous les jours et Wagschal nous interprète ici deux œuvres principales, la Suite bourguignonne opus 17, écrite après le mariage du compositeur, et la série des douze Préludes opus 36, créée après le décès de son premier fils.

On pourrait faire de nombreux éloges à propos de ce projet discographique : celui de réhabiliter Louis Vierne et son répertoire pour piano, ou bien encore celui de savoir adopter l'autorité et la gravité nécessaires pour évoquer la destinée funeste de cet organiste mort en plein concert.

En effet, la vie de cet organiste et compositeur fut assombrie d'une maladie oculaire qui le rendit aveugle, de l'infidélité de son épouse aboutissant au divorce en 1909, de la mort d'un fils tuberculeux en 1913, du suicide de son fils aîné au front de la Première Guerre mondiale en 1917, puis de la mort au combat de son frère en 1918...

Mais au delà de ce remarquable talent pour faire revivre certaines œuvres oubliées, il faut saluer cette capacité chez Laurent Wagschal de dépassier cette matière pour atteindre une forme de justesse tout à fait saisissante.

Comme l'écrit d'ailleurs la musicologue Gabrielle Oliveira Guyon dans le livret accompagnant ce disque, il s'agit d'œuvres « discrètes mais ardentes ».

25 octobre



Laurent Wagschal - Préludes de Louis Vierne

Anne Grafteaux-Géli

L'excellent pianiste Laurent Wagschal, féru de musique française vient de graver un disque consacré au trop rare Louis Vierne. Surtout connu pour sa littérature organistique, le compositeur laisse de nombreuses partitions pour piano dont beaucoup ont malheureusement disparu.

Ici la Suite Bourguignonne opus 17 (un bijou d'élégance et cependant de puissance avec une Idylle en dentelle de notes), Deux pièces pour piano opus 7 (œuvre de jeunesse), Le Glas, poème des cloches funèbres opus 39 n°2 (œuvre prémonitoire) mais nous retiendrons surtout les 12 merveilleux Préludes opus 36. Un souffle de vie, de passion et de modernité naît de cette interprétation très inspirée rendant un vibrant hommage à ce compositeur visionnaire au destin tragique. La technique magistrale (la facilité d'exécution) et le jeu d'une clarté et d'une éloquence absolues permettent à Laurent Wagschal de recréer ces Préludes, sorte de journal intime, comme des tableaux. De parcourir avec délice cette galerie d'émotions. Chaque note porte la volonté de traduire au plus juste et au plus près le message: les plans sonores sont clairement définis avec une ligne mélodique toujours très bien dessinée. Quelle intelligence musicale!

La force du Prologue, l'humanité de Tendresse, l'angoisse du Pressentiment, la douceur et la consistance de Nostalgie, la colère et la tristesse de Suprême appel, le désespoir de Seul: ce kaléidoscope sonore et sa puissance expressive confine au grand art.

Laurent Wagschal fait sonner ici le feu de l'espoir à travers cette lumineuse Suite bourguignonne (qui n'en a à vrai dire que le nom), puis celui du désespoir le plus profond avec les douze Préludes.

La Suite bourguignonne décrit une journée heureuse, de l'aube au clair de lune, dans un style élégant, chantant et expressif, typique de la musique française de cette époque. La qualité de l'enregistrement et de la prise de son servent parfaitement la richesse harmonique et tonale de cette suite.

Les douze préludes opus 36 sont en revanche très sombres, quasi autobiographiques.

Laurent Wagschal arrive à alterner les passages délicats et ceux très tempétueux avec un naturel déconcertant. Ce phrasé sûr et contrasté fait merveille.

L'atmosphère dramatique, mais en même temps souvent chantante, confinant parfois presque au lyrique, nous émerveille.

Quand la justesse s'installe dans une interprétation, il n'y a finalement pas grand chose à dire de plus.

Le Glas opus 39 vient clore ce programme de façon aussi logique qu'implacable.

Un disque captivant et un Grand Frisson amplement mérité !

CLASSICA



LOUIS VIERNE (1870-1937) ★★★★★

L'œuvre pour piano de Louis Vierne, longtemps négligé, a suscité assez récemment des réalisations de qualité : Georges Delvallée (Arion), Olivier Gardon (Timpani), Sergio Monteiro (Naxos), Jean Dubé (Syrius) ou Muza Rubackyté (Brilliant Classics). Laurent Wagschal y a choisi des opus de diverses époques. Les *Deux pièces*, op. 7 (1893), appartiennent encore à la jolie musique de salon alors que la *Suite bourguignonne* (1899) semble parfois ressentir l'influence de la musique de Chabrier, sans la truculence. Mais ce sont évidemment les *Douze préludes*, op. 36, composés au début de la Première Guerre mondiale, qui constituent le sommet de toute la production pianistique de Vierne. Il y offre un exemple rare de postromantisme dont on chercherait vainement d'autres exemples dans la musique française de cette époque, moins touffu cependant que celui de Scriabine ou de Rachmaninov. Ces pages très personnelles témoignent de la succession de tragédies intimes que commençait alors à subir le compositeur et qui ne devaient s'arrêter qu'à sa mort. De la même époque date « Le Glas », unique mouvement retrouvé d'un *Poème des cloches funèbres*, dont le reste a été perdu ou n'a jamais été composé.

Grand spécialiste de la musique française de cette époque, qu'il a abondamment défendue et enregistrée, Laurent Wagschal garde l'équilibre entre la surcharge expressive et un style plus idiomatique, retenu et délicat, en particulier dans les préludes, où il trouve la juste formule.

JACQUES BONNAURE

« Préludes » — Laurent Wagschal (piano) — CALLIOPE CAL2193. 2021. 1H10 MIN

ANACLASE

la musique au jour le jour



Louis Vierne
Pièces pour piano

Connu comme organiste, Vierne (1870-1937) à aussi écrit des pièces pour piano comme *Deux pièces Op.7*, *Suite bourguignonne* et *Douze préludes Op.36* que l'on entend ici. [en savoir plus](#)

> Laurent Wagschal, piano
1 CD Calliope CAL 2193



RÉCOMPENSES



Audiophile-Magazine
Grand Frisson 2022



BSArtist Communication travaille depuis plus de 20 ans avec tous les médias français et étrangers (presse, radios, tv, médias locaux et web) pour mettre en lumière la carrière d'un artiste et tous les projets de musique classique : lancement d'un CD, promotion d'une tournée ou d'un festival, organisation de concours.

BSArtist Communication crée des sites internet vitrine et gère les réseaux sociaux afin d'améliorer la visibilité et la notoriété des artistes.

Contact Presse

Bettina Sadoux

BSArtist Communication

www.bs-artist.com

contact@bs-artist.com

+33(0)6 72 82 72 67

119, av. de Versailles
F- 75016 PARIS
Siret 402 439 038 000 25
APE N°9001 Z